

« Bonjour », un spectacle humoristique, support de promotion et de diffusion des langues ivoiriennes

Koukoua Étienne N'GATTA

Maître de Conférences,

Université Alassane Ouattara Bouaké/Côte d'Ivoire

etiennengatta@uao.edu.ci

Lou Sôho Prisca GOORÉ

Doctorante,

Université Alassane Ouattara Bouaké/Côte d'Ivoire

gooreprisca@gmail.com

Résumé :

Ne dis-t-on pas que les langues locales peinent à s'imposer depuis la colonisation. Il faut donc repenser la politique de leur diffusion pour leur permettre d'émerger dans les sphères de communication. À ce titre, « Bonjour », l'émission humoristique de la Radiodiffusion Télévision Ivoirienne apparaît comme une plateforme idéale pour leur promotion et leur diffusion. En effet, cette émission a permis de mettre en évidence les atouts des humoristes ivoiriens, de découvrir de nouveaux talents mais aussi, de pratiquer des langues locales. C'est pourquoi, sa décentralisation dans les différentes régions du pays pourrait contribuer à faire la promotion des langues régionales. D'où ces interrogations : l'audience et l'intérêt de l'émission « Bonjour » ne constituent-ils pas une aubaine pour la diffusion des langues locales en Côte d'Ivoire ? Quelle est son degré d'influence sur les populations ? Comment peut-il servir de support pour la diffusion des langues locales ?

Sur la base de résultats d'enquêtes dans différentes villes du pays et à partir des thèses issues du dynamisme des langues, des théories de diffusion et de l'appropriation linguistique (J-P. Cuq et I. Gruca, 2008), nous avons montré que la visibilité médiatique de l'émission humoristique « Bonjour » peut aider à la diffusion et à la préservation des langues locales. Aussi, peut-elle participer à la cohésion sociale et à l'utilité des langues dans le processus de développement du pays.

Mots-clés : Diffusion, Spectacle, Humoristique, Langues Locales, Promotion.

“Bonjour”, a humorist show, a support for the promotion and diffusion of ivoirian languages

Abstract :

Don't we say that local languages have struggled to establish themselves since colonization. We must therefore rethink the policy of their diffusion to allow them to emerge in the spheres of communication. As such, “Hello”, the humorous program of Ivorian radio and television broadcasting appears to be an ideal platform for their promotion and broadcast. Indeed, this program made it possible to highlight the strengths of Ivorian comedians, to discover new talents but also to practice local languages. This is why its decentralization in the different regions of the country could help to promote regional languages. Hence these questions: don't the audience and interest in the “Bonjour” show constitute a boon for the dissemination of local languages in Côte d'Ivoire? What is its degree of influence on populations? How can it serve as a support for the dissemination of local languages?

Based on the results of surveys in different cities in the country and based on theses from the dynamism of languages, theories of diffusion and linguistic appropriation (J-P. Cuq et I. Gruca, 2008), we have shown that the media visibility of the comedy show “Bonjour” can help with the dissemination and preservation of local languages. It can also contribute to social cohesion and the usefulness of languages in the country's development process.

Keywords: Show, Humorous, Promotion, Broadcast, Local Languages.

Introduction

La langue et la culture entretiennent un lien étroit et indissoluble. Ainsi, la force, la prospérité et le rayonnement d'une culture sont soutenus par une puissance de pénétration de sa langue. Cependant, en Côte d'Ivoire, les langues locales qui, naguère, faisaient la fierté et le dynamisme des cultures endogènes, connaissent un moindre rayonnement depuis la colonisation.

En effet, la colonisation a imposé le français, la langue du colon comme la langue de promotion et de bien-être sociale. De ce fait, les langues locales subissent une concurrence territoriale du français car, il est partout en zone rurale comme en zone urbaine. Pour relever le défi de survie de leurs langues, les intellectuels, les personnes de la société civile, les Organisations Non Gouvernementales ainsi que les personnes acquises à la cause des langues locales ne cessent d'œuvrer en proposant des supports et plateformes de valorisation et de promotion des langues ivoiriennes en vue de leur revitalisation et de leur réinsertion dans la vie pratique quotidienne.

En milieux urbains, pour susciter l'intérêt des populations à la pratique des langues locales, l'on déploie des moyens de promotion à fort taux d'audience. Et l'avènement des technologies de la communication a été une panacée si bien qu'il ne se passe pas un seul instant où les médias ne sont pas sollicités. Les médias de masse comme la télévision qui, selon R. G. YENDE (2018, p. 28) « représentent un ensemble de techniques destinées à émettre et recevoir des séquences audiovisuelles, appelés programme télévisé (émissions, films et séquences publicitaires)», sont en première ligne de

la promotion linguistique et des diffusions culturelles. Ainsi, plusieurs émissions parmi lesquels *Les Nouvelles du pays*, *Yékangoua*, *Connais-tu mon beau Pays*, *Les contes de chez nous* etc. ont permis la diffusion des émissions télévisées en faveur de la revitalisation des langues de la Côte d'Ivoire et de la valorisation des cultures porteuses.

Dans cette perspective, en Décembre 2006, la Radiodiffusion Télévision Ivoirienne (RTI) initie l'émission « *Bonjour* ». Elle a reçu pour mission de révéler de nouveaux talents d'humoristes et de participer à la conscientisation de la population en Côte d'Ivoire à travers l'humour. Cette émission participe également à la cohésion sociale car, elle réunit en un lieu des populations de divers horizons qui autrefois, ne pouvaient se parler à cause de la crise militaro-politique qu'a connue la Côte d'Ivoire en 2002.

Cette émission de spectacle connaît depuis un certain temps, des innovations. En effet, « *Bonjour* » se rapproche de plus en plus de son public, particulièrement, celui des villes de l'intérieur du pays et de l'international. Par conséquent, ses organisateurs permettent aux artistes et aux nouveaux talents du domaine de l'humour de ces localités de se faire connaître. Cela donne également une chance aux langues locales d'être promues.

C'est donc une réalité incontournable que le spectacle déployé dans les villes secondaires contribue à la promotion et à la diffusion des langues locales. Mais, comment peut-il y arriver? Autrement dit, quelles sont les méthodes communicationnelles utilisées et les supports engagés pour cette promotion ?

Ces questions permettent d'avancer les hypothèses que les organisateurs de l'émission « *Bonjour* », se servent d'une

communication de proximité. Et qu'en plus des médias de masse classique comme la télévision, ils engagent les médias sociaux (Facebook, whatsApp, Tik Tok...) et les WebTv.

Ainsi, la présente étude vise à montrer que l'émission « *Bonjour* » peut, en plus de ses missions premières comme révéler de nouveaux talents et éduquer par l'humour, s'appuyer sur les spectacles humoristiques pour diffuser et enseigner les langues locales aux populations cibles. Ce qui contribue inlassablement à leur promotion et à leur revitalisation mais également, à la diffusion des cultures ivoiriennes à travers le monde.

1. Cadre théorique et méthodologique

1.1. Cadre théorique

Cette étude convoque la théorie de la décentralisation de R. Charles (1966) et la théorie de la diffusion et de l'appropriation linguistique de J-P. Cuq et I. Gruca (2008).

La théorie de la décentralisation servira à montrer que l'émission « *Bonjour* » est désormais déployée dans toute la Côte d'Ivoire. Ainsi, sortie d'Abidjan pour les autres villes et communes, elle se rapproche des populations pour les impliquer mais encore, les artistes et les humoristes locaux s'en serviront pour véhiculer des messages en langues locales à l'endroit du public. Cela revient à rapprocher les langues ivoiriennes des locuteurs.

Ainsi, par le truchement de la théorie de la diffusion et de l'appropriation linguistique, l'émission « *Bonjour* » est diffusée à travers le pays et les langues locales sont mises à contribution. En outre, les populations s'approprient le spectacle diffusé dans leur langue.

Par ailleurs, la décentralisation confère une autonomie d'action juridique et financière aux villes secondaires qui accueillent l'émission de sorte qu'elles peuvent recruter des acteurs locaux pour participer à la promotion des langues locales.

1.2. Cadre méthodologique

L'émission « *Bonjour* », télédiffusée par la Radiodiffusion Télévision Ivoirienne a parcouru plusieurs villes et communes de la Côte d'Ivoire. Cependant, ne pouvant pas assister à toutes ses sorties, nous nous sommes intéressé à celles des villes d'Abidjan, Aboisso, Bouaké, Gagnoa et Korhogo.

Ces villes qui possèdent des infrastructures propices à toutes les activités, concentrent diverses communautés linguistiques locales et étrangères ont été choisies sur la base de la densité de leur population. Mais également selon leur position géographique. Abidjan est au Sud, Aboisso, au sud-est, Bouaké au centre, Gagnoa à l'ouest et Korhogo au nord.

Selon les résultats globaux du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) 2021, la Côte d'Ivoire a une population totale de 29.389.150 habitants¹. Cependant, pour la présente étude, nous avons choisis un échantillon en fonction des localités cibles. Ce qui nous résumons dans le tableau 1 :

¹ www.ins.ci, Consulté le 13/1/2024.

Tableau 1 : Répartition de la population enquêtée par localité

Localités	Population recensée en décembre 2021		
	Hommes	Femmes	Total
District autonome d'Abidjan	402	501	903
Aboisso	50	72	122
Bouaké	227	240	467
Gagnoa	138	166	304
Korhogo	102	138	244
			2 040

Source : Données de notre enquête de 2019 à 2024

Au vu de ce tableau, la population enquêtée est estimée à environ 2 040 personnes. Au niveau linguistique, le pays compte une soixantaine de langue. Aussi, toutes les localités enquêtées regroupent presque la soixantaine des langues du pays.

Les données de cette étude, recueillies pendant les spectacles de « *Bonjour* » de 2019 à 2024 ont été obtenu sur la base d'une observation *in situ* et d'un sondage d'opinion auprès des populations des villes cibles.

La méthode d'observation a permis de voir que ce spectacle humoristique est une lucarne de révélation de jeunes talents ivoiriens mais aussi de promotion des langues locales. Et ceux à travers des sujets d'actualité et des blagues entre groupes ethnies, soit pour dénoncer un fait de société soit, pour peindre une action surprenante.

Le sondage d'opinion a conduit à prendre des avis des populations pour jauger la présence des langues locales dans les prestations.

Le traitement des données recueillies et leur analyse ont permis d'aboutir aux résultats et aux discussions ci-dessous.

2. Résultats de la recherche

2.1. Situation sociolinguistique de la Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire est un Etat multilingue qui regroupe sur son territoire, une soixantaine de langue. Cependant, les langues locales sont marginalisées au profit de la langue française. Celle-ci est promue au rang de langue officielle de façon exclusive. Malheureusement aucune action étatique n'est entreprise pour permettre une émergence des langues du pays. Cette situation défavorisante pour les langues du pays amène les chercheurs et les scientifiques à effectuer des travaux pour les maintenir. Cependant, des actions de leur vulgarisation et de leur promotion restent à mener. Par conséquent, une émission comme « *Bonjour* » de la RTI qui lie une activité culturelle ivoirienne à la promotion des langues locales est à soutenir. En effet, une telle activité permet de repositionner les langues ivoiriennes même si celles-ci se déploient dans quelques prestations des humoristes comme En K2K, Chuken Pat, Bébé Gâté, Guei Vêh etc. Si, cette activité culturelle a permis aux Ivoiriens au lendemain de la crise d'avoir du sourire, elle peut également participer davantage à promouvoir les langues qui souffrent de la concurrence excessive de la langue française.

2.2. Contexte de création de l'émission humoristique « *Bonjour* »

Dans la nuit du 19 septembre 2002, la Côte d'Ivoire a connu un coup d'état militaire qui s'est mué en une rébellion armée. Ainsi, le pays a été coupé en deux parties. La zone Centre Nord et Ouest est occupée par les rebelles et la zone

Sud et Est est sous le contrôle du gouvernement. C'est dans cette atmosphère de crise militaro-politique que naît en Décembre 2006, l'émission « *Bonjour* » par la volonté des dirigeants de la Radiodiffusion Télévision Ivoirienne. Cette initiative avait pour objectif de révéler de nouveaux talents artistiques mais aussi, de redonner aux populations la joie de vivre et leur permettre d'oublier les effets négatifs de la crise grâce aux spectacles humoristiques. Il s'agissait de faire passer un moment de détente et de rassemblement à des populations de divers horizons du pays. En ce lieu, il n'y avait donc pas de groupes ethniques qui en voulaient aux autres mais, seulement des Ivoiriens unis dans leur diversité pour rire de l'actualité présentée sous un angle humoristique. Ainsi, au fil des années, cette émission d'humour s'est imposée et a connu un développement remarquable.

2.3. Pratique des langues locales à l'émission « *Bonjour* »

Pour connaître et jauger le taux de la pratique des langues locales à l'émission « *Bonjour* », nous avons fait une enquête d'opinion auprès de 2040 personnes réparties dans les différentes localités (Cf. tableau II). Ces personnes ont répondu la question de savoir : A quel taux les langues locales sont-elles pratiquées dans les spectacles de « *Bonjour* » ?

Les réponses ont donné les chiffres qui sont consignés dans les tableaux suivants :

Tableau 2 : Taux de pratique des langues locales dans les spectacles de « *Bonjour* » à Abidjan

Pratique des langues locales	Nombre de personnes	Pourcentage
Forte	353	39,09%
moyenne	280	31%
Faible	270	29,91%
TOTAL	903	100%

Source: Données de l'enquête de 2019 à 2024

Tableau 3 : Taux de pratique des langues locales dans les spectacles de « *Bonjour* » à Aboisso

Pratique des langues locales	Nombre de personnes	Pourcentage
Forte	60	49,18%
moyenne	38	31,15%
Faible	24	19,67%
TOTAL	122	100%

Source: Données de l'enquête de 2019 à 2024

Tableau 4 : Taux de pratique des langues locales dans les spectacles de « *Bonjour* » à Bouaké

Pratique des langues locales	Nombre de personnes	Pourcentage
Forte	239	51,18%
moyenne	128	27,41%
Faible	100	21,41%
TOTAL	467	100%

Source: Données de l'enquête de 2019 à 2024

Tableau 5 : Taux de pratique des langues locales dans les spectacles de « *Bonjour* » à Gagnoa

Pratique des langues locales	Nombre de personnes	Pourcentage
Forte	122	40,13%
moyenne	93	30,60%
Faible	89	29,27%
TOTAL	304	100%

Source: Données de l'enquête de 2019 à 2024

Tableau 6 : Taux de pratique des langues locales dans les spectacles de « *Bonjour* » à Korhogo

Pratique des langues locales	Nombre de personnes	Pourcentage
Forte	103	42,21%
moyenne	81	33,19%
Faible	60	24,60%
TOTAL	244	100%

Source: Données de l'enquête de 2019 à 2024

2.4. Vulgarisation des langues locales à l'émission « Bonjour »

Pour savoir comment l'émission humoristique « *Bonjour* » contribue à la vulgarisation des langues du pays, les populations ont répondu à la question : Les spectacles de « *Bonjour* » permettent-ils de faire connaître les langues locales ?

Nous avons recueilli les réponses suivantes :

Tableau 7: Vulgarisation des langues locales à travers les spectacles de « *Bonjour* » à Abidjan

Vulgarisation des langues locales	Nombre de personnes	Pourcentage
Oui	486	53,82%
Non	417	46,18%
TOTAL	903	100%

Source: Données de l'enquête de 2019 à 2024

Tableau 8: Vulgarisation des langues locales à travers les spectacles de « *Bonjour* » à Aboisso

Vulgarisation des langues locales	Nombre de personnes	Pourcentage
Oui	74	60,66%
Non	48	39,34%
TOTAL	122	100%

Source: Données de l'enquête de 2019 à 2024

Tableau 9 : Vulgarisation des langues locales à travers les spectacles de « *Bonjour* » à Bouaké

Vulgarisation des langues locales	Nombre de personnes	Pourcentage
Oui	267	57,17%
Non	200	42,83%
TOTAL	467	100%

Source: Données de l'enquête de 2019 à 2024

Tableau 10 : Vulgarisation des langues locales à travers les spectacles de « *Bonjour* » à Gagnoa

Vulgarisation des langues locales	Nombre de personnes	Pourcentage
Oui	180	59,21%
Non	124	40,79%
TOTAL	304	100%

Source: Données de l'enquête de 2019 à 2024

Tableau 11 : Vulgarisation des langues locales à travers les spectacles de « *Bonjour* » à Korhogo

Vulgarisation des langues locales	Nombre de personnes	Pourcentage
oui	142	58,19%
Non	102	41,81%
TOTAL	244	100%

Source: Données de l'enquête de 2019 à 2024

2.5. Supports diffusion de l'émission « *Bonjour* »

La recherche des supports de diffusion de « *Bonjour* » nous a amené à poser aux populations, la question suivante : Comment avez-vous connu l'émission « *Bonjour* » ? Les réponses selon les localités se présentent ainsi :

Tableau XII : Supports de diffusion de l'émission « *Bonjour* » à Abidjan

Supports de diffusion	Nombre de personnes	Pourcentage
Médias traditionnels (Télévision, radio, presse écrites etc.)	302	33,44%

Nouveaux médias (réseaux sociaux numériques, WebTV etc.)	601	66,56%
TOTAL	903	100%

Source: Données de l'enquête de 2019 à 2024

Tableau 13 : Supports de diffusion de l'émission « *Bonjour* » à Aboisso

Vulgarisation des langues locales	Nombre de personnes	Pourcentage
Médias traditionnels (Télévision, radio, presse écrites etc.)	38	31,15%
Nouveaux médias (réseaux sociaux numériques, WebTV etc.)	84	68,85%
TOTAL	122	100%

Source: Données de l'enquête de 2019 à 2024

Tableau 14 : Supports de diffusion de l'émission « *Bonjour* » à Bouaké

Vulgarisation des langues locales	Nombre de personnes	Pourcentage
Médias traditionnels (Télévision, radio, presse écrites etc.)	287	61,46%
Nouveaux médias (réseaux sociaux numériques, WebTV etc.)	180	38,54%
TOTAL	467	100%

Source: Données de l'enquête de 2019 à 2024

Tableau 15 : Supports de diffusion de l'émission « Bonjour » à Gagnoa

Vulgarisation des langues locales	Nombre de personnes	Pourcentage
Médias traditionnels (Télévision, radio, presse écrites etc.)	182	59,87%
Nouveaux médias (réseaux sociaux numériques, WebTV etc.)	124	40,13%
TOTAL	304	100%

Source: Données de l'enquête de 2019 à 2024

Tableau 16 : Supports de diffusion de l'émission « Bonjour » à Korhogo

Vulgarisation des langues locales	Nombre de personnes	Pourcentage
Médias traditionnels (Télévision, radio, presse écrites etc.)	146	59,84%
Nouveaux médias (réseaux sociaux numériques, WebTV etc.)	98	40,16%
TOTAL	244	100%

Source: Données de l'enquête de 2019 à 2024

Les résultats de l'enquête que présentent les différents tableaux seront analysés et discutés.

3. Discussion des résultats

3.1. Emission « *Bonjour* », un support de promotion des langues locales

Nous sommes sans ignorer que le spectacle humoristique « *Bonjour* » a conquis toutes les populations de par sa notoriété. Ainsi, en réaction à la préoccupation de savoir si ce spectacle permet de faire connaître les langues locales, les personnes interrogées ont confirmé leur utilisation à un taux élevé. Ainsi, à Abidjan, sur 903 personnes sollicitées, 486, soit 53,82% ont donné une réponse affirmative contre 417 personnes représentant, 46,18%. A Aboisso, les 122 personnes enquêtées ont donné 74, soit 60,66% pour une réponse « oui » et 48 personnes, soit 39,34% pour une réponse « non ». A Bouaké, ce sont 267 réponses « oui » ; ce qui représente 57,17% des 467 personnes convoquées contre 200, soit 42,83% pour une réponse « non ». A Gagnoa, sur 304 personnes enquêtées, 180 qui représentent 59,21% ont donné une réponse affirmative et 124 personnes ; c'est-à-dire, 40,79% se sont prononcées négativement. Enfin, à Korhogo, sur les 244 personnes ciblées pour l'enquête, 58,19% formés par 142 personnes ont répondu « oui » tandis que 41,81% représentés par 102 personnes ont répondu « non ».

Ces chiffres sont d'autant plus vrais que bon nombre des personnes enquêtées estiment que cette émission promeut les langues du pays. Pour nombre d'entre elles, « l'usage des langues locales apparaît à travers les humeurs racontés par les différents acteurs qui se succèdent au cours des spectacles ». Beaucoup d'autres participants à l'enquête témoignent que le déploiement des langues locales est manifeste pendant les émissions d'Abidjan mais, il est plus

élevé lorsque l'émission se déroule hors d'Abidjan, dans les villes secondaires du pays.

Ainsi, le taux d'utilisation des langues locales données par les enquêtes et les différents témoignages confirment que pendant l'émission « *Bonjour* », les langues locales sont autorisées et pratiquées.

3.2. Emission « *Bonjour* », un canal de conscientisation à la pratique des langues locales

La pratique des langues au cours des spectacles de l'émission « *Bonjour* » permet de faire comprendre aux populations, l'importance de la pratique de sa langue maternelle. Selon les enquêtés, ce spectacle est un lieu d'éducation sociale et linguistique. Il enseigne le vivre ensemble mais encore, il constitue un espace de conscientisation à la pratique des langues locales. Les spectateurs et les téléspectateurs qui suivent cette émission imitent les humoristes et s'essayent à la pratique de leur langue. Ainsi, ils trouvent que c'est utile et important de parler les langues locales, mais surtout de les comprendre pour éviter des situations inconfortables lors des rencontres familiales. Sur un total de 903 personnes enquêtées à Abidjan, 353, soit 39,09% se sont prononcés sur un fort taux d'usage des langues locales. Elles sont opposées à 280 et 270 autres qui représentent respectivement 31% et 29,91%. A Aboisso, sur 122 personnes sollicitées, 60, soit 49,18% ont donné une forte pratique des langues locales contre 38 personnes, soit 31,15% pour une pratique moyenne et 24, représentant 19,67% pour une faible pratique. A Bouaké, la différence est nette. Ce sont 239 réponses en faveur d'un taux élevé de pratique de langues locales. Ce qui représente

51,18% des 467 personnes ciblées contre 128, soit 27,41% pour une pratique moyenne des langues locales et 100 personnes, donnant 24,41% pour une faible pratique. A Gagnoa, sur 304 personnes enquêtées, 122, représentant 40,13% et 93, soit 30,60% se sont prononcés pour une pratique forte et une moyenne pratique des langues du pays ; tandis que 89 personnes ; c'est-à-dire, 29,27% se sont prononcées pour une faible pratique. Dans la ville de Korhogo, sur 244 personnes qui ont participé à l'enquête, 103, soit 42,21% ont reconnu une pratique élevée des langues locales. A leur encontre, 81 personnes et 60 autres, ont répondu que les langues du terroir sont moyennement et faiblement pratiquées lors des passages de l'émission « Bonjour » de la RTI dans leur ville.

Au regard de ces données statistiques, les populations ivoiriennes sont conscientes de l'urgence de parler sa langue. Aussi, pensent-elles que la pratique des langues du pays est importante pour elles-mêmes, les adultes. Mais, c'est doublement important de les apprendre aux enfants à la maison ou dans les lieux publiques car, les plus petits en ont besoins pour comprendre leur monde et se comprendre eux-mêmes. Par ailleurs, si des non natifs se battent pour promouvoir les langues locales afin de les maintenir en vie, ce ne sont pas les locuteurs qui ne le feraient pas. Et vu que l'émission « *Bonjour* » est diffusée à la télévision et sur tous les supports audio-visuels, il peut servir d'espace pour rappeler aux populations, l'intérêt de parler et de faire parler les langues locales.

3.3. Emission « *Bonjour* », réceptacle d'humour et de formation linguistique

Dans la plupart des cas, les différents sketches sont présentés dans la langue française. Ce qui reste dans l'entendement des populations des régions et des villes secondaires du pays, un exercice difficile à résoudre. Mais, ceux-ci sont plus heureux lorsque des sketches sont donnés dans la langue locale. Ils s'y retrouvent et participent à la réussite dudit sketch. Lorsque par exemple l'humoriste Bébé Gaté soumet des spectateurs à un exercice de recherche et de traduction de mots et expressions du français dans les langues locales, il les met en compétition linguistique. Par conséquent, ceux-ci doivent revisiter leur répertoire de mots pour y arriver. Une telle prestation participe à la formation linguistique des spectateurs et des téléspectateurs. Aussi, chacun souhaiterait que sa langue soit choisie pour l'exercice. Alors, pour éviter une gêne s'ils sont sollicités, les spectateurs se forment à la pratique de leurs langues avant le début de l'émission.

Ainsi, le cadre de l'émission se transforme souvent en un espace de formation linguistique et d'échange pour savoir qui connaît mieux sa langue.

Par ailleurs, certains téléspectateurs profitent du passage de l'émission et de sa diffusion ou de sa rediffusion pour se former à la pratique de leur langue. Cela dans le but de se replonger dans la culture et conserver leur identité culturelle. Le temps de l'émission constitue donc un moment de détente à travers l'humour développé par les artistes mais également, une période de formation linguistique télévisuelle.

3.4. Emission « *Bonjour* » décentralisée pour une vulgarisation des langues locales

La RTI, promotrice de l'émission « *Bonjour* » a décidé de la décentraliser dans les différentes régions du pays et à l'international. C'est donc une aubaine pour les humoristes et les artistes comédiens des localités choisies de se faire connaître. C'est également une offre aux langues locales de se substituer à la langue officielle, le français, qui les domine dans les conversations des habitants d'Abidjan. A l'intérieur du pays, la plupart des prestations se font en langues locales. Ce qui permet à ces langues de se faire valoir. Aussi, estimons-nous que vu l'urgence d'éduquer les populations à la préservation des valeurs culturelles et traditionnelles, s'appuyer sur les artistes locaux pour faire passer des messages d'information et d'éducation à l'écocitoyenneté en langues locales dans une émission de très grande audience comme « *Bonjour* » serait une des solutions adéquates. Ainsi, contrairement à la langue française, l'utilisation des langues locales permettra aux populations de comprendre davantage ce qui se dit dans les sketches. Les spectacles d'humour délivrés dans les langues locales dans le but de la conscientisation, de l'éducation et de la socialisation des populations seront bien reçus et ils atteindront leurs cibles. Ils seront des moyens d'apprentissage linguistique et culturel pour les spectateurs et les téléspectateurs de l'intérieur et de l'extérieur du pays.

En outre, vu que ces spectacles sont filmés et diffusés par des moyens de communications de plus en plus puissants, les générations futures seront les plus bénéficiaires. La promotion des langues ne sera plus un simple discours, mais une réalité car, portée par une émission d'envergure

nationale et ouverte sur le monde. Etant entendu que « *Bonjour* » occupe des scènes internationales, sa promotion à travers les médias permet la vulgarisation et la sauvegarde des langues locales.

Au surplus, les médias qui constituent « le quatrième pouvoir », pourrait contribuer efficacement à la mise en place de lois en faveur de la défense et de la protection des langues locales. Ce qui serait un bon canal pour les vulgariser au niveau local, national et international. Ils seraient un soutien pour la sensibilisation à leur insertion dans le système éducatif.

3.5. Emission « *Bonjour* », une contribution pour le développement de l'humour ivoirien

L'émission « *Bonjour* » a démarrée en 2006 avec une première génération d'humoristes composée de Zongo et Tao, Digbeu Cravate, Bamba Bakari, Chuken Pat, Bébé Gâté, Guei Vêh etc. Après la crise électorale de 2010, l'humour ivoirien vulgarisé par « *Bonjour* » s'est bonifié avec l'arrivée d'une nouvelle génération d'humoristes dont l'Ambassadeur Agalawal, Boukary, Ramatoulaye, En K2K. Leur mission était de raconter des histoires qui se sont déroulés au cours de cette période à partir des actes posés par des personnes des groupes ethniques et linguistiques comme les Bété² qui avait pour guide politique le Président en exercice, Monsieur Laurent Gbagbo, les Baoulé³, regroupés autour de l'ancien président Monsieur Aimé

² Les Bété vivent au centre-ouest de la Côte d'Ivoire dans les villes de Gagnoa, Daloa, Ouaragahio, Issia, Soubéré, Buyo, Saïoua et de Guibéroua.

³ Les Baoulé sont au centre du pays, à Bouaké, Yamoussoukro, Béoumi, Sakassou, Tiebissou etc.

Henri Konan Bédié, et les Dioula⁴, conduits par l'ancien Premier Ministre Monsieur Alassane Dramane Ouattara. C'est donc leur contribution à la recherche de solution à la cohésion sociale et du vivre-ensemble. Ainsi, il a fallu un spectacle qui permettait de rendre ridicule les faits douloureux pour réunir les peuples qui ont été divisés par la politique.

L'émission « *Boujour* » contribue significativement à la relance de l'humour en Côte d'Ivoire.

Aujourd'hui, des humoristes plus jeunes comme Clintele, Fils Unik, Papa d'Abou etc., font vivre des moments de fou rire à la population ivoirienne à chaque début d'année.

Ce spectacle d'histoires et de faits drôles, en plus de participer à l'éclosion de nouveaux acteurs nationaux s'est internationalisé. Parti de la ville d'Abidjan, il s'est propagé à l'intérieur du pays et à l'international. Il a conquis les villes de Paris et New York pour faire le bonheur des populations mondiales.

L'émission « *Bonjour* » en se déployant dans le monde entier devient un bon ambassadeur de la culture ivoirienne et promeut par la même occasion les langues locales, porteuse de cette culture.

3.6. Moyens de communications et de diffusion de l'émission « *Bonjour* »

Le spectacle humoristique « *Bonjour* » de la Radiodiffusion Télévision Ivoirienne offre à son public un

⁴ Les Dioula constituent un sous-groupe mandingue parlant une langue véhiculaire dans tout le pays car, c'est une langue commerciale qui facilite les échanges.

programme des plus alléchants. Aussi, ce programme est-il diffusé sur une multitude de supports de communication. En outre, nous avons pu le constater lors de l'enquête de terrain. Ainsi, à Abidjan, sur les 903 personnes sollicitées, 302, soit 33,44% ont soutenu qu'ils ont connu l'émission et la suivent par les médias traditionnels. A l'opposé, un grand nombre, 601 personnes représentant, 66,56% l'ont connu grâce aux nouveaux médias. À Aboisso, 38 personnes sur les 122 personnes enquêtées, soit 31,15% nous ont répondu qu'elles suivent l'émission « *Bonjour* » de la RTI à la télévision tandis que 84 personnes, soit 68,85% la suivent en ligne, sur les réseaux sociaux numériques. Dans la ville de Bouaké, 280 personnes sur 467 personnes convoquées ; ce qui représente 61,46% ont connu l'émission « *Bonjour* » par le biais des médias traditionnels et 180, soit 38,54% l'ont connue à travers le numérique. À Gagnoa et à Korhogo, c'est pareil. Les adeptes des médias traditionnels sont dominants. En effet, à Gagnoa, sur 304 personnes enquêtées, 182 qui représentent 59,87% suivent l'émission à travers la télévision alors que 124 autres ; c'est-à-dire, 40,13% utilisent les nouveaux médias. A Korhogo, sur les 244 personnes ciblées pour l'enquête, 146, soit 59,84% sont adeptes des médias traditionnels. Ils s'opposent à 98 autres personnes qui sont avec les nouveaux médias. Ces personnes représentent 40,16%.

Il apparait ainsi que l'émission « *Bonjour* » de la RTI, diffusée sur une pléthore de supports de communication, s'adapte aux nouvelles données communicationnelles.

En effet, selon S. Pierre (1975, p. 342), cité par T. Kezimana et D. Uwimana (2011, p 9) :

La communication est tout comportement qui a l'objectif de susciter une réponse ou un comportement spécifique de la part d'une personne ou d'un groupe spécifique. Par ailleurs, cet auteur écrit que la communication est un processus de transmission d'un message qui se fera grâce à un code qui peut être transformé par des gestes, des mots, d'expression.

Aussi, en plus du code, la transmission du message se fait à travers un canal, un moyen de communication. Ces moyens évoluent au fil du temps car, en plus des medias de masse comme la radio et la télévision, il faut compter avec la communication digitale et la communication de proximité.

En effet, la communication digitale est un nouveau média, un moyen moderne et portable de diffusion de l'information et des spectacles. Elle est portée par les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication. En effet, la Radiodiffusion Télévision Ivoirienne était la seule chaîne de diffusion du spectacle. Par la suite, il y a eu une libéralisation de la diffusion de l'émission. Cela a permis aux réseaux sociaux numérique (YouTube, Facebook, Whatsapp, Tik Tok etc.) et ainsi qu'aux WebTV s'investir dans la diffusion de l'émission. La mise en ligne des spectacles a permis de les regarder en continue et en dehors de la diffusion par la télévision classique. Désormais, le choix des spectacles et de leur date est à l'appréciation du téléspectateur.

La communication de proximité est la communication qui utilise les moyens humains pour être plus proche des cibles. Ainsi, avec la décentralisation des spectacles de « *Bonjour* », il y a une communication de proximité avec les populations de l'intérieur du pays et de l'international. Ce que confirme. S. Koffi du journal en ligne, lemandatexpress.net en ces termes :

Après Abidjan, comme à son habitude, Bonjour 2024 fera une tournée de plusieurs villes de l'intérieur notamment celles qui accueilleront les matchs de cette compétition. C'est-à-dire à Yamoussoukro, à Bouaké, à Korhogo, à San Pedro, puis à l'international, à Paris et dans d'autres contrées⁵.

Cette décentralisation a aussi un enjeu politique car, les autorités dirigeantes des localités accueillantes font de l'espace de l'émission, un plateau de propagande politique. Ils utilisent ce canal pour mieux se faire connaître par des administrés. C'est donc un moyen de communication de proximité qui facilite les relations publiques. Il n'est plus nécessaire de se déplacer vers les populations pour se faire entendre, mais ce canal est un moment de vendre sa notoriété et son image.

Les spectateurs sont gratifiés chaque début d'année d'un spectacle riche en humour où les acteurs sont présents sur une même scène. C'est un spectacle attendu chaque année par les populations car, il constitue un moment de rassemblement et de promotion sociale.

Cependant, étant un événement culturel à fort taux d'audience, « *Bonjour* » est un meilleur canal de diffusion culturelle et linguistique. Il joue donc un rôle de promotion et de revitalisation linguistique.

⁵ S. Koffi, 2023, « Bonjour 2024 : La RTI va sortir le grand jeu » <https://www.lemandatexpress.net/2023/12/09/boujour-2024-la-rti-va-sortir-le-grand-jeu/>, Consulté le 12/02/2024

Conclusion

De tous les spectacles ivoiriens, « *Bonjour* » a depuis des années conquis le cœur des Ivoiriens. Il est passé d'un simple moment de détente à une démonstration de talents d'humoristes et de comédiens. Plusieurs amateurs dans le domaine humoristique se sont impliqués et sont aujourd'hui des acteurs confirmés. Aussi, ce plateau de retrouvailles d'humoristes est un cadre idéal de promotion et de vulgarisation des langues locales. De plus, avec l'option de le décentraliser à travers les villes secondaires et les régions du pays, les objectifs de rapprochement du spectacle aux populations se couplent d'instant à instant de formation et d'apprentissage linguistique car, dans ces endroits, les artistes interviennent en langue locale et drainent par la même occasion avec eux, des spectateurs et des téléspectateurs qui profitent pour améliorer leur pratique de langues locales. Ainsi, les langues locales et régionales sont promues.

C'est donc une aubaine de s'appuyer sur une activité à vocation culturelle et distractive de grande audience pour faire vivre les langues du pays, reléguées à un niveau de langues inférieures au français, la langue officielle.

Références bibliographiques et filmiques

- « Bonjour 2024 Complet - Tu vas beaucoup Rire - Oui oui !! »,
<https://www.youtube.com/watch?v=d9XABykWClk>, Consulté le 15/01/2024
- CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, 2008, *Cours et didactique du français, langue étrangère en seconde*, PUG, Grenoble.
- DIOMANDE Kalil, 2023, *La Radiodiffusion Télévision Ivoirienne (RTI) annonce les couleurs de l'émission "Bonjour 2024"*,
https://www.memoireonline.com/12/13/8102/m_Analyse-des-outils-de-communication-utilises-dans-la-lutte-contre-le-paludisme-au-Burundi-cas-du-P9.html, Consulté le 02/01/2024.
- <https://www.rti.info/reportages-tv/2023/12/21/la-radiodiffusion-televison-ivoirienne-rti-annonce-les-couleurs-de-lemission-bonjour-2024>, Consulté le 12/02/2024
- KEZIMANA Thierry et UWIMANA Denis, 2011, *Analyse des outils de communication utilisés dans la lutte contre le paludisme au Burundi: cas du Programme National Intégré de Lutte contre le paludisme (PNILP)*, Mémoire de Licence en Sciences de la Communication pour le développement, Université Lumière de Bujumbura,
- KOFFI Sidoine, 2023, « Bonjour 2024 : La RTI va sortir le grand jeu »
<https://www.lemandatexpress.net/2023/12/09/>

[boujour-2024-la-rti-va-sortir-le-grand-jeu/](#),

Consulté le 12/02/2024

PIERRE Simon, 1975, *Les relations interpersonnelles*, Montréal, éd. Agence d'arc.

ROIG Charles, 1966, « Théorie et réalité de la décentralisation », Dans *Revue française de sciences politiques*, 16^e année, N°3, pp. 445-471.

[https://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-](https://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1966_num_16_3_392937)

[2950_1966_num_16_3_392937](https://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1966_num_16_3_392937),

Consulté le

06/01/2024

YENDE Raphael Grevisse, 2018, *Télématique et protocoles de communication*, HAL, Open science,

[TÉLÉMATIQUE ET PROTOCOLES DE](#)

[COMMUNICATION - Archive ouverte HAL](#),

Consulté le 28/12/2023